

" Hélika est bien malade, dit-il, l'enfant des bois cherche de
 " secours. Nos coups de feu à la chasse de tantôt l'ont effrayée.
 " Elle a craint de rencontrer quelques pirates des bois; voilà
 " pourquoi elle s'est retirée sur l'autre rive et vous supplie d'ar-
 " river au plus vite. C'est Hélika qui l'envoie vous chercher; elle
 " se fut rendue jusqu'à votre presbytère, si elle n'avait rencontré
 " personne pour remplir son message auprès de vous. Hélika est
 " gisant dans sa cabane sur son lit de mort, et il désire ardemment
 " vous voir. Elle retourne immédiatement auprès de lui, avec
 " l'espoir que nous la suivrons de près. Si vous n'êtes pas trop
 " fatigué, mon bon monsieur, nous allons tous deux nous remettre
 " en marche, pendant que les autres guides dresseront des campe-
 " ments pour la nuit à vos jeunes compagnons. Demain, je les
 " attendrai sur les bords du lac avec des canots. Le prêtre et
 " Baptiste partirent immédiatement.

" La veillée se passa en conjectures. Cet incident nous avait
 " singulièrement intrigués, parce qu'aucun des guides qui nous
 " restaient ne pouvait donner des renseignements précis sur
 " le nom et l'origine de la jeune fille. Tout ce qu'ils nous
 " apprirent, ce fut qu'ils l'avaient bien souvent rencontrée dans
 " les bois, toujours accompagnée d'un vieillard d'une haute sta-
 " ture, qui paraissait lui porter un amour et une sollicitude vérita-
 " blement paternels. Bien plus, son attention pour elle, et ses soins
 " étaient ceux de la mère la plus tendre. Ils ajoutaient aussi,
 " qu'esclave de tous ses désirs, il venait de temps en temps dans le
 " village y séjourner aussi longtemps qu'elle le voulait. Il y
 " prenait les meilleurs logements; mais les seules visites qu'ils fai-
 " saient ou recevaient, étaient celles de monsieur Fameux. Il la
 " conduisait dans les magasins, ne regardait jamais au prix des
 " étoffes qu'elle choisissait, suivant ses caprices, le prix en fut-il
 " très élevé.

" L'un d'eux assurait même avoir entendu monsieur Fameux
 " dire au père, tel était le nom du vieux sauvage: je suis heureux
 " de voir combien vous vous donnez de peine pour former l'édu-
 " cation de votre chère Adala, et combien elle répond admirable-
 " ment à vos efforts, elle parle et écrit aujourd'hui parfaitement le
 " français.

" Il y avait certes dans ces informations, matière plus que
 " suffisante pour piquer notre curiosité déjà excitée à l'extrême.
 " Malgré notre fatigue, nous mîmes longtemps avant de nous
 " endormir tous, faisant des suppositions plus ou moins ridicules
 " ou extravagantes.

" De bonne heure, le lendemain matin, nous étions en route,